

A woman stands in a white dress with a red floral pattern and a bright red coat. She holds a white rectangular frame containing a smaller image of her in the same red coat. The background is a soft-focus outdoor scene with trees and a path. The entire image has a warm, orange-red tint. The text 'CECI EST MON CORPS' is overlaid on the frame.

**CECI
EST
MON
CORPS**

Cie Chagall sans M

CECI EST MON CORPS

création 2024

Théâtre dans l'espace public à partir de 13 ans

55 minutes

Texte : MarDi (Marie Dilasser) - commande d'écriture

Mise en scène : Claire Engel

Jeu : Charlotte Daquet

Musique (dans la version lecture) : Patrice Soletti

Scénographie et construction, régie : Emmanuelle Debeusscher

Conception lumières : Christophe Mazet

Costume : Catherine Sardi

Regards extérieurs : Yaëlle Antoine, Sophie Lagier, Philippe Goudard

EQUIPE EN TOURNÉE : 4 personnes (actrice, metteuse en scène, régisseuse et chargée de production) au départ de Montpellier et Sète (Voyages avec le décor ou en train)

LE TRANSPORT du décor nécessite la location d'un véhicule utilitaire.

PRIX DE CESSION (Nets de taxes, et hors frais annexes) :
1500 € pour une représentation, 1100 € les suivantes.

Production : Chagall sans M

Coproduction : l'Atelline, Scène conventionnée d'intérêt national - Juvignac ; le Périscope, Scène conventionnée d'intérêt national - Nîmes.

Avec le soutien de la Région Occitanie (Aide à la création), de la DRAC Occitanie (Aide à la résidence et Aide à la création), de la Ville de Montpellier (Aide au projet et résidence d'été au Théâtre la Vista), ENSAD Montpellier (Résidence au Théâtre du Hangar), La Baignoire, lieu des écritures contemporaines.

Merci au Mas Razal - Plateau artistique du Larzac et à la Commune de Ceyras pour leur accueil.



RÉSUMÉ

Au loin, une perspective ; s'y inscrivant : une femme.

Plus tard, une poule.

Elles vont parler. A partir des révélations de la poule, la pensée de la femme s'enclenche. Elle veut nommer, trouver les mots justes pour décrire l'intérieur de son corps, son corps objectivé et exposé, tout au long de sa vie, au regard des autres - parents, médecins, hommes dans la rue - son corps qu'elle va se réapproprier, pour réinventer sa manière propre d'être à soi et au monde.





INTENTION

C'est d'abord un corps qui apparaît, de loin.

Qui traverse l'espace comme on fend l'air, et se dirige vers nous, s'ancre, et permet aux mots de "passer".

Il n'y a pas de fard.

Si le corps est solide, la langue, elle, est fluide, continue, s'adresse à soi, à personne et à tous.tes.

Que connais-je de mon corps ?

Que sais-je de lui ?

Qu'en connaissent les autres ?

Ici se pose clairement un point de tension universellement partagé, entre la connaissance et l'ignorance, entre le diagnostic scientifique et le ressenti.

Franchir les étapes de son corps soumis au regard de l'autre.

Echapper à l'érotisation des corps.

Devenir sujet.

Nous choisissons de jouer ce spectacle dans l'espace public.

Parce que cette parole intime n'est jamais énoncée, il nous semble urgent de la faire résonner dans un espace totalement ouvert.

Le dispositif scénique permet de donner un cadre à la représentation, et de jouer entre l'intime et l'ouvert, adresse resserrée et lignes de fuite.

Faire le chemin de la connaissance de son propre corps, par une parole qui s'invente en sortant d'un trop-plein, adressée.

Une parole circulaire, libre, émancipatrice.

*« je veux une autre fiction
une autre histoire
une histoire accrochée à tous mes
organes. »*

L'espace scénographique est épuré : lieux en perspective renforcée par des cadres posés.

L'abstraction de la configuration, encadrée par le passage de la vie extérieure, autorise la liberté des plans et des zooms.

Lignes de fuite, perspectives, créées et recrées par cette présence venue les habiter épisodiquement, et qui les déplace, offrant toutes les perspectives possibles.

Le texte de MarDi (Marie Dilasser) s'appuie sur son propre vécu et sur des entretiens entre Claire Engel et Aurélie Namur.

Travail en sororité et partage, le texte révèle la complexité d'habiter réellement son corps, assujetti à ses fonctions premières dans un genre donné, loin de la réalité de la relation que chaque personne pourrait partager avec lui. En cela, il interroge l'idée de l'absence de résonance subie que chacun-e peut ressentir ; matérialise l'espace politique du corps, épaisit la surface.



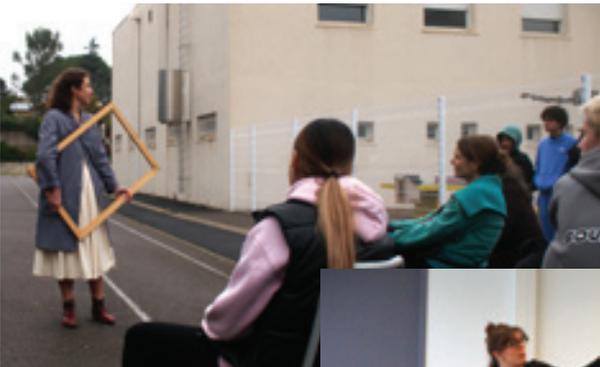
MEDIATION

le spectacle se prête à un **temps de discussion** après la représentation, formel ou informel.

Des **tables rondes ou rencontres** autour des thématiques déployées dans le spectacle pourront être également organisées avec des intervenant.es - sociologue, autrice, juriste...- à choisir avec les organisateurs.

En contexte scolaire (collège, lycée) , un temps de **préparation** en amont avec les élèves traitant des questions liées au corps, ainsi qu'un temps de discussion après le spectacle sont indispensables.

Le projet est éligible au **Pass Culture/**



L'EQUIPE

L'actrice : Charlotte Daquet est comédienne et metteuse en scène. Formée à l'ENSAD de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès, elle co-fonde la Cie Moebius avec qui elle mène des laboratoires de recherche sur les méthodes d'écriture collective et des résidences d'immersions notamment sur le thème du bouc émissaire. Elle travaille également avec la compagnie de L'individu à Marseille et avec Marion Pellissier. Avec la Cie Chagall sans M elle a joué dans Gladiatrice (2018)

La metteuse en scène : Claire Engel est issue de la première promotion A3 théâtre Paris et s'est initialement formée en compagnies. Diplômée de l'Université de Montpellier (Master 2 création) elle y enseigne aujourd'hui. Comédienne, metteuse en scène et pédagogue, elle envisage ses trois métiers comme des vases communicants nécessaires. Elle crée des cycles de créations longs à partir de sujets sociétaux et utilise les possibilités du théâtre pour cheminer.

L'auteurice : MarDi (Marie Dilasser) s'inscrit dans une démarche de « queerisation » du langage et des corps, ses textes sont principalement écrits pour le théâtre, ils sont mis en scène (entre autres) par Hélène Soulié, Michel Raskine, Laëtitia Guédon, Laurent Vacher, Blandine Pélissier et publiés aux éditions des Solitaires intempestifs, Quartett, Espaces 34 et Lansman.

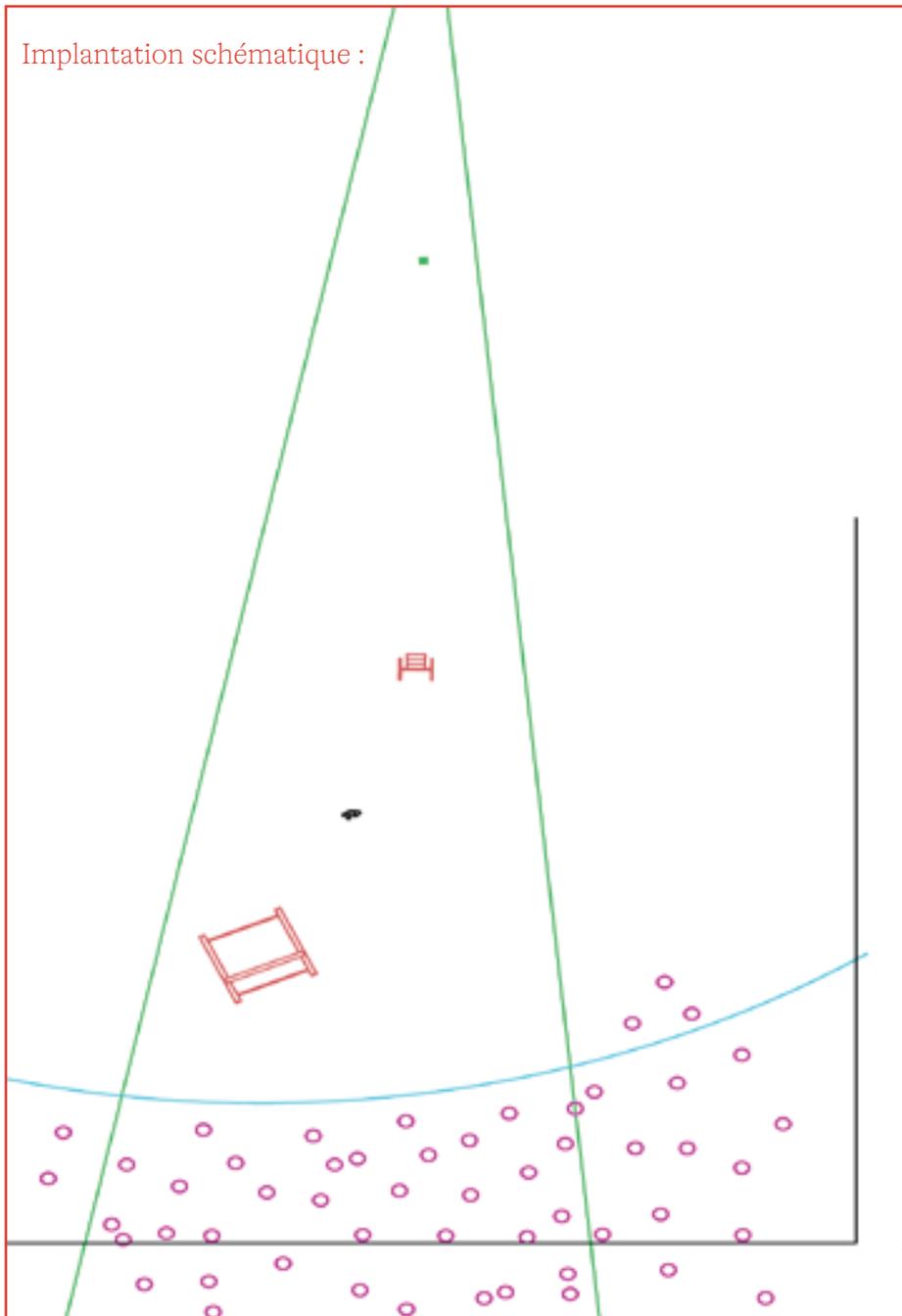
TECHNIQUE

- *Lieux de représentation recherchés* : Espace public protégé (jardins, cours, places ...) à proximité d'une verticalité (arbre, poteau, réverbère...) et d'une perspective. Un repérage sera peut-être nécessaire.
- *Espace de jeu requis, public compris* : 25 x 25 , réductible à 15 x 15
- *Dispositif scénique* : cadres auto-portés.
- *Implantation du public* : arc de cercle frontal.
- *Jauge* : 120 personnes env. (la compagnie fournit 56 tabourets)
- *Lumières* : lumière naturelle la journée sinon soutien lumineux et raccords électriques nécessaires

CONTACT TECHNIQUE : Emma Debeuscher – 06 30 37 35 77



Implantation schématique :





CONTACTS :

ARTISTIQUE : Claire Engel - contact@chagallsansm.fr - 06 02 52 99 38

DIFFUSION : Leila Cossé - prod@chagallsansm.fr - 06 60 66 95 37

www.chagallsansm.fr

Cie Chagall sans M - Le Tri Postal - 120, rue Adrien Proby - 34090 Montpellier

SIRET : 484 395 124 00056 APE 9001Z License PLATESV-R-2021-004161